

1866 - 1936

# Charles Nicolle

Rouen



**Prix Nobel de médecine en 1928, ce bactériologiste a donné son nom au CHU de Rouen.**

Deux baccalauréats, l'un en lettres, l'autre en sciences pour Charles Nicolle, brillant élève du lycée Comeille de Rouen. Finalement, Charles fera médecine comme son père et son frère Maurice. À la différence de papa, médecin-chef à l'Hôtel-Dieu, Charles ne peut examiner les malades, il est handicapé par une

surdité. La recherche sera sa vie. Parmi ses innombrables travaux, le bactériologiste piste le pou, vecteur de maladies infectieuses. Et obtient le prix Nobel de médecine en 1928.

Rouen le couvre alors d'éloges, le reçoit en grandes pompes et se dote d'une « rue des Frères Nicolle ». Plus tard, en 1961, l'hôpital

de Rouen devenu centre hospitalier universitaire prend son nom. Pourtant, le médecin normand connut une histoire contrariée avec sa ville natale. Laissant derrière lui « **huit années d'ingrat labeur** », au prix d'une lutte continuelle avec le directeur de l'École de médecine de Rouen, il donne « **non sans amertume** » sa démission en novembre 1902.

Au revoir la Normandie, bonjour la Tunisie. À Tunis, il crée un Institut Pasteur qu'il dirigera jusqu'à sa mort en 1936, y effectuant l'essentiel de ses recherches. « **Il y aura donc des maladies nouvelles**, prophétise-t-il. **C'est un fait fatal. Un autre fait, aussi fatal, est que nous ne saurons jamais les dépister dès leur origine. Lorsque nous aurons notion de ces maladies, elles seront déjà toutes formées, adultes pourrait-on dire.** »

Humaniste, cet infatigable travailleur ne se contente pas d'écrire des articles scientifiques. Il publie aussi des nouvelles et des romans : *La Narquoise*, *Le Pâtissier de Bellone*, *Les Feuilles de la sagittaire*.